L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JUIN 1882. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI 22 JUIN 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Avoine! avoine! avoine!—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

LA RÉFORME CIVILE.

Les assessements politiques.

Nous avons souvent signalé avec quel mépris les "stalwarts" traitent les lois et les convenances quand il s'agit pour eux d'un intérêt électoral. La loi a frappé, dernièrement, un personnage important qui, usant de l'influence qu'il exerçait sur les nombreux employés fédéraux placés sous ses ordres, les avait taxés en vue des prochaines élections, et prélevé une somme considérable sur leurs salaires.

Le système prévaut encore, malgré la loi et la justice; nous savons qu'il est appliqué dans toute sa rigueur sur les fonctionnaires de tout les départements et ces fonctionnaires sont menacés de destitutions s'ils refusent le montant qui leur est imposé.

C'est ainsi que les épargnes de tant de pauvres gens vont servir à l'extension du plan de corruption inauguré et poursuivi avec tant d'ardeur par les hommes au pouvoir. L'élection présidentielle, qui devait être l'expression libre de la volonté populaire, n'est plus qu'une intrigue, dont les ressorts sont mus par l'argent, une sorte de négation du sens moral sacrifié aux convoitises d'un parti.

Le département de l'Exécutif dispose de plus de cent mille emplois; c'est donc sur une masse formidable que va s'exercer la rapacité proverbiale des meneurs du stalwartisme. Chaque petit commis est taxé d'après son salaire, et la taxe équivaut à la moitié des gages d'un mois. Pour ceux qui occupent des places importantes et largement rétribuées, la proportion est encore plus forte. Il est donc permis de porter à plus de dix millions de dollars la somme arrachée aux subordonnés dans un but avoué de succès électoral.

Et l'on se plaint du relâchement de la moralité! Est-il possible qu'il en soit autrement quand un parti puissant ouvre ainsi un marché pour l'achat des consciences?

Si le pouvoir était autre chose qu'une occasion d'exploiter la fortune publique; si la politique était ramenée à ce qu'elle doit être, c'est-à-dire à l'intelligente et patriotique direction intérieure et extérieure, (ce qu'elle était sous nos premiers présidents,) le pays aurait échappé au dissolvant que répandent les meneurs.

M. Garfield avait entrevu la possibilité de délivrer le pays du mal qui le ronge. Sa déclaration à propos de la réforme civile avait divisé en deux camps hostiles le parti qui l'avait élu. Sa mort, en amenant à la Maison Blanche le chef des stalwarts, a donné libre carrière à des adversaires très désireux de maintenir un état de choses qui avait assuré leurs triomphes dans le passé.

Dans la longue session du Congrès, qui touche à sa fin, les intérêts généraux ont été sacrifiés à ceux du parti, par la majorité. Celle-ci ne semblait obéir qu'à une seule préoccupation, son maintien au pouvoir. Peut-être, entraînée par le moteur qui la faisait agir, a-t-elle dépassé le but et provoqué une réaction dont les premiers symptômes se manifestent dans l'Etat de New York.

Le sentiment de haute moralité qui doit présider à tous les actes de la souveraineté populaire, paraît être oublié par quelques-uns de nos confrères du Nord; il s'en est rencontré qui ont entrepris, non seulement de justifier, mais encore de préconiser, le prélèvement opéré sur les salaires dans un but de corruption. La gangrène a si profondément pénétré dans la conscience de quelques individualités, qu'elles ne se doutent même pas des déplorables tendances de leurs théories.

Il y a, à l'heure actuelle, absence de grands caractères, soutenus par un mérite éclatant et une éloquence entraînante. Supposez un Clay, un Calhoun ou un Webster, dénonçant l'état de choses inauguré par les chefs qui nous gouvernent, poursuivant les corrupteurs de leurs paroles acerbes, et ramenant le pays, en évoquant le souvenir des premiers temps de la république, aux vertus qui ont marqué son origine—à quelle éclipse de petits êtres nuisibles n'assisterions-nous pas!

Mais il faut une gestation de longues années pour créer une pléiade de généreux esprits. De Washington et des héros de l'indépendance américaine à l'apparition, sur la scène politique, des hommes de la dernière génération, qui ont illustré le pays, il s'est écoulé plus d'un demi siècle. Le pays traverse une crise douloureuse, privé qu'il est de la sagesse de nos patriotes regrettés.

Les médiocrités qui nous exploitent sous prétexte d'administration, ne sauraient s'élever; aussi, les voyons-nous abandonner les sphères de la véritable politique pour se livrer à de dangereuses intrigues. Incapables d'exercer une influence par leur mérite personnel, ils demandent à l'argent qu'ils exigent des fonctionnaires, les moyens d'action que réprouve la moralité. Ne nous en plaignons pas trop: l'obscurité précède le retour de la lumière.

Nous avons reçu, hier, *The Tradesman*, publié à Chattanooga, Tennessee, dans l'intérêt du commerce, des fabriques et des industries du Sud.

Un journal de l'Ouest annonce qu'à la saison théâtrale qui vient de finir, Wallack, Gabener, Daly, Abbott, Anderson, ont réalisé une somme de $4,000,000. On ne dit pas la somme que les artistes au service desquels ils s'étaient placés ont emportée en Europe.

Les grèves prennent, aux Etats-Unis, des proportions effrayantes. Ce ne sont plus seulement les ouvriers en fer qui quittent les ateliers; les typographes de quelques villes du nord ont suivi leurs exemples. Il n'y a pas moins de 200,000 ouvriers inoccupés en ce moment. Jusqu'ici la presse ne s'est attaché peu d'importance au mouvement; mais la persistance des ouvriers lui a fait comprendre que la lutte est engagée entre les deux agents de la production. Un d'eux prévoit déjà les ouvriers formant un parti politique, et imposant leur candidat présidentiel au pays.

PAULIN DUREL.—Les restes de feu Paulin Durel, mort à Mandeville, mardi, 20 juin, ont été escortés hier jusqu'au champ du repos par un nombreux concours d'amis.

Comme homme d'affaires, M. Paulin Durel possédait des qualités que l'on apprécie d'autant plus aujourd'hui qu'elles tendent à devenir plus rares. Sa probité et sa consciencieuse exactitude n'avaient d'égales que l'activité et l'énergie qu'il déployait dans l'administration de sa maison de commerce et de ses ateliers de la rue de Chartres où, pendant environ trente-cinq ans, on l'a vu à l'œuvre, dirigeant tout lui-même, s'occupant des moindres détails, procédant avec ordre et méthode aux travaux qui lui étaient confiés. Fatigué et affaibli, il s'était retiré des affaires, il y a quelques semaines, et avait désigné pour ses successeurs ses deux fils, John et James.

M. Paulin Durel a été à différentes reprises directeur de l'ancienne Banque d'Etat de la Louisiane, et plus tard de la Banque Nationale d'Etat, et ses collègues prisaient à la plus haute estime pour ses lumières, son intelligence et ses aptitudes financières. Il faisait un noble usage de la fortune qu'il avait acquise, donnant largement aux nécessiteux et ne refusant jamais de secourir l'infortune.

C'est un homme de bien que vient de perdre la Nlle-Orléans.

Occasion rare.—Six prix de grande valeur: un magnifique piano droit de "Miller", un superbe piano Grovesteen & Fuller, un orgue de salon, un violon, une boîte à musique suisse, une guitare, représentant en tout une valeur de 1955 piastres.

A ceux qui achèteront du papier à musique pour une valeur d'une piastre, au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il sera donné gratis un billet leur donnant droit à une chance et qui pourra leur valoir la possession de l'un des six prix de valeur ci-dessus mentionnés.

Rappelez vous que vous recevrez la pleine valeur de l'argent que vous aurez dépensé, en musique, en outre un billet gratis. Demandez à voir le catalogue.

Billet gagnant.—M. T. M. Wescot, agent de la Compagnie en Southern Express, certifie qu'il avait en collection pour le compte de E. L. Wymen, de Montgomery, Ala., un dixième du billet No 76,847 de la loterie de l'Etat de la Louisiane, à numéro simple, classe F, qui, au tirage de mardi 13 juin 1882, a gagné le quatrième gros lot de $10,000. Ce billet avait coûté un dollar au bureau de M. A. Dauphin, et le montant en a été promptement payé en un chèque sur la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

Un journal stalwart, le "Commercial Advertiser" admet, avec une candeur que nous ne saurions trop admirer, que les républicains ont emporté l'élection de 1880 au moyen de l'argent.

Un document intéressant vient d'être publié; il y est rendu compte de la production de l'or aux Etats-Unis, en 1881:

La production totale a été de $34,700,000; celle de l'agent de $43,000,000. Le Colorado tient la première place parmi les Etats producteurs; son chiffre atteint $20,000,000. La Californie vient ensuite avec un rendement de $19,000. Le Nevada, placé au troisième rang; il a une production de $9,000,000.

Le *Pionnier de l'Assomption*, du 17 juin:

Nous commençons avec ce numéro le 25me volume du *Pionnier de l'Assomption*. Fondé en 1850, ce journal est un des plus vieux dans la presse rurale de la Louisiane. Ses lecteurs ont donc eu tout le temps de le voir à l'œuvre et de juger de sa conduite. Ils lui doivent au moins cette justice, c'est que s'il n'a pas toujours été rédigé avec tout le talent qu'on attendait de lui, il a du moins été toujours fidèle aux principes qui ont présidé à sa fondation—Démocrate, il est né, et démocrate il est resté et restera tant qu'il sera sous notre contrôle.

(Nos félicitations et nos bons souhaits au confrère.)

—Nous avons été gratifiés cette semaine, par quelques ondées qui ont fait un très grand bien à la récolte actuellement sur pied.

—Le bayou est resté à peu près stationnaire, et dans l'intérieur l'eau a, dit-on, remonté de quelques pouces. C'est sans doute l'effet de la marée et du vent.

—Le 8 et le 9 juillet prochain, un concert et une foire auront lieu à la salle de la compagnie des pompiers de Napoléonville. C'est dans un but de charité que cette fête s'organise. Nos principaux amateurs musiciens ont promis leur bienveillant concours à ses organisateurs. Nous espérons que le public ne se montrera pas moins charitable qu'eux et se rendra en foule à cette fête.

Les tables seront bien pourvues et tenues par les dames, et les rafraîchissements ne laisseront rien à désirer sous le rapport de la qualité. Deux bandes de musique de la paroisse seront présentes à cette fête.

—Lundi dernier, le P. J. B. Le Saicherre, de Paincourtville, a été victime d'un accident de voiture qui a failli avoir des conséquences très graves pour lui. Son cheval, bête fort vicieuse, a pris la course et brisé sa voiture en morceaux contre la levée. Le P. Le Saicherre, qui occupait la voiture, a été précipité à plusieurs pieds dans le bayou, très profond en cet endroit. Comme il ne sait point nager il se serait probablement noyé si on n'était allé immédiatement à son aide.

—Nous apprenons avec peine le décès de notre brave et estimable concitoyen Joseph Aucoin, mort à la suite d'une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 53 ans. Une foule immense de parents et d'amis assistait à ses funérailles qui ont eu lieu à l'église de l'Assomption.

Les dernières circulaires de la Porte à ses agents à l'étranger sont des chef-d'œuvre de ce style à double entente, qui faisait jadis la gloire des chancelleries occidentales et dont la diplomatie orientale a conservé la tradition, dit le *Temps*. Ce sont des morceaux délicats, dont il faut extraire la moelle pour en goûter toute la saveur. Le premier document est d'apparence bien inoffensive; c'est une simple notification de l'envoi de la mission commandée par Dervisch, et, au premier abord, on est tenté d'y voir un simple acte de convenance internationale. Les motifs allégués pour justifier l'envoi des commissaires turcs en Egypte sont d'ailleurs des plus rassurants: "maintenir le *statu quo* et raffermir l'autorité du khédive", quoi de plus innocent, quoi de plus louable? La France et l'Angleterre, elles-mêmes, n'ont jamais réclamé autre chose. Il faut le reconnaître, la Sublime-Porte use de toutes les douceurs du langage diplomatique pour masquer l'amère pilule qu'elle voudrait faire accepter à l'Europe. C'est dans une phrase incidente, entre deux virgules, que se dissimule la dangereuse théorie que le gouvernement turc professe à l'égard de sa souveraineté sur l'Egypte, et que les puissances occidentales ne sauraient accepter sous aucun prétexte. L'Egypte y est qualifiée de "province qui fait partie intégrante de l'empire ottoman" et ce n'est pas là une simple façon de parler: ces quelques mots résument toutes les prétentions de la porte, et caractérisent la différence d'opinions qui la sépare des cabinets de Paris et de Londres. L'Egypte n'est pas une province; elle est tout au plus un Etat vassal, comme était en Europe la Roumanie et la Serbie avant que le traité de Berlin les eût élevées à la dignité d'Etats indépendants, et, si elle fait "partie intégrante de l'empire ottoman", c'est à titre purement honoraire et platonique, puisque les droits du sultan à son égard sont étroitement limités et définis par les firmans.

La seconde circulaire est le développement logique du principe posé par la première; elle est la négation de la compétence des puissances à s'occuper de l'Egypte, et la revendication par le sultan de la connaissance exclusive des affaires relatives à ce pays. L'Egypte étant une province turque, le principe de non-intervention lui est applicable; et si le maintien du *statu quo* est désirable pour tout le monde, si les cabinets européens peuvent à cet égard faire connaître leurs vœux à Constantinople, leurs droits s'arrêtent là, et le sultan, en sa qualité de souverain, est seul apte à prendre et à exécuter les mesures exigées par l'intérêt européen.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité du Malakoff Bitter contre les fièvres.

Horsford's Acid Phosphate.

Une nécessité.

Le Dr C. O. FILES, Portland, Me., dit: "De tous les échantillons de médicaments qui m'ont été envoyés depuis douze ans, c'est le seul qui soit devenu indispensable pour ma famille."

Un vieux financier, bien connu, disait, hier, en soupirant:

—Décidément la vie n'est pas gaie. Le bonheur se dissipe, et c'est le chagrin, seul, qu'on capitalise!

LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE POUR LES AFFAIRES D'ÉGYPTE.

Nous avons, il y a quinze jours, les premiers, annoncé la réunion probable des ambassadeurs en conférence à Constantinople, en vue de régler les affaires pendantes en Egypte et d'assurer le repos de ce pays. La chambre des députés, après avoir entendu jeudi les explications de M. de Freycinet en réponse à l'interpellation de M. Delafosse, a émis un vote de confiance et donné ainsi son approbation à la ligne de conduite arrêtée par le gouvernement. Nous pensons que la chambre a sagement fait: elle a été, dans cette circonstance, le fidèle interprète du sentiment de la France et en même temps elle s'est inspirée des nécessités de la situation au point de vue international.

Il s'est produit, dans la presse et à la tribune française, bien des malentendus au sujet de la question d'Egypte dans ses rapports avec le droit public européen. Pour n'en citer que les plus frappants nous rappellerons qu'on s'est servi à plusieurs reprises contre le ministère actuel de cet argument que M. Waddington, en 1878, en acceptant l'invitation au Congrès de Berlin, aurait demandé et obtenu l'exclusion de la question d'Egypte du programme des délibérations, comme ne regardant pas l'Europe. Il suffit de lire la correspondance diplomatique relative au Congrès, pour se convaincre que notre gouvernement d'alors tenait à restreindre le débat à l'objet unique de la révision du Congrès, c'est-à-dire au règlement des questions soulevées par la guerre entre la Russie et la Turquie. C'est dans cet esprit que l'exclusion de la question égyptienne a été demandée par la France et décidée par les autres puissances.

Ce fait a servi, à ce qu'il paraît, de point de départ à l'argumentation de ceux qui font à M. de Freycinet le reproche d'avoir fait entrer les affaires de l'Egypte "dans le cercle de la compétence de l'Europe". M. Gambetta lui-même a formulé ce reproche en disant que le ministre "avait transporté au concert européen—c'est-à-dire aux adversaires du concert anglo-français—le jugement et le règlement du différend". Dans la bouche de l'ancien président du conseil, ce grief peut paraître étrange. La situation de l'Egypte est établie, dans ses bases, par des traités conclus entre la Turquie et les puissances européennes, et elle est définie, en outre, par les firmans du Sultan, auxquels les grandes puissances ont donné leur adhésion.

Comment pourrait-on dès lors contester au Sultan et à l'Europe le droit de statuer sur une question le jour où il se produit des événements de nature à porter atteinte à des traités et à des arrangements signés et consentis par toutes les puissances? Ce jour-là, la question égyptienne ne se transporte-t-elle pas toute seule devant l'aréopage européen, et est-il au pouvoir d'un des signataires des traités de la lui soustraire sans se mettre en dehors du courant général, c'est à dire en opposition avec tout le reste de l'Europe? C'est à ce point, assurément, que M. de Freycinet a songé lorsqu'il a qualifié de "politique d'aventures" les combinaisons tendant à départir à la France seule ou conjointement avec l'Angleterre la tâche d'intervenir militairement en Egypte.

(*Le Mémorial Diplomatique*).

M. Clémenceau, dit la *République française*, a paru s'étonner que le président du cabinet du 14 novembre ne montât pas à la tribune pour exposer quelle a été sa politique dans la question d'Egypte et en quoi elle est préférable à celle du cabinet du 30 janvier.

L'étonnement de M. Clémenceau nous surprend à notre tour. Comment un député qui très certainement et très-légitimement aspire à gouverner un jour la France, ignore-t-il à ce point l'une des règles fondamentales de tout gouvernement parlementaire ou, pour mieux dire, de tout gouvernement régulier? M. Gambetta ne pouvait exposer la politique qu'il a suivie sans apporter des documents à l'appui, sans lire des correspondances diplomatiques.

Or, ces documents et ces pièces, M. Gambetta redevenu simple député, n'a aucunement le droit de les livrer à la publicité: ils appartiennent à l'Etat. Actuellement M. de Freycinet a seul en France le droit d'en disposer. Quand il lui aura plu de les imprimer dans un nouveau Livre jaune ou, ce qui aura peut-être lieu plus tôt et plus complètement, quand le gouvernement anglais en aura fait la matière d'un Livre bleu, l'ancien président du conseil sera admis à en faire usage à la tribune. Ce jour-là, l'honorable député de Montmartre pourra dire qu'il connaît la politique de M. Gambetta, et, s'il la trouve répréhensible, il y aura moyen de la discuter avec lui.

Le silence de M. Gambetta a d'ailleurs une autre cause encore, bien facile à comprendre. Il ne pourrait justifier sa politique qu'en montrant toutes les contradictions et toutes les erreurs de M. de Freycinet. A qui profiterait une pareille démonstration? Peut-être à M. Gambetta, mais bien plus encore aux adversaires de la France en Europe et hors de l'Europe. Il ne convient pas à M. Gambetta de leur fournir des armes.

Dépêches particulières du *Temps* de Paris:

Madrid, 6 juin, 4 h. 30, soir.

Le maréchal Serrano, recevant hier plusieurs généraux et hommes politiques libéraux, déclarait que pour le moment il ne songeait pas à faire acte d'hostilité contre le cabinet, mais que néanmoins il blâmait l'évolution de ce dernier à droite comme contraire aux principes et aux aspirations du parti démocratique, ainsi qu'il l'avait fait observer dernièrement à M. Sagasta. Il aurait déclaré aussi qu'il accepterait la mission de former un cabinet, si le roi acceptait préalablement un programme rédigé par lui et par ses amis, c'est-à-dire par les groupes qui commencent à M. Balaguer et aux dissidents de la majorité et vont jusqu'à MM. Martos et Montero Rios.

La majorité de la commission chargée d'examiner les modifications à apporter à la formule du serment exigé des députés s'est prononcée, conformément à l'avis de son président, M. Nunez de Arce, pour la suppression absolue du serment. On croit que le ministère, d'accord avec la minorité de la commission, proposera de remplacer la formule du serment par une simple promesse de fidélité à la dynastie. Les gauches combattront cette proposition.

Madrid, 6 juin, 10 h., soir.

Le sentiment de la majorité libérale et des groupes démocrates dynastiques, ainsi que des républicains de toutes nuances, est plus que jamais favorable à l'abolition du serment politique, afin de donner accès au Parlement à des personnages comme Ruiz Zorilla et Salmeron et aux chefs des partis avancés, tels que Margall et Montero Rios. En conséquence, on dit que M. Sagasta et la majorité du cabinet ont pris aujourd'hui la détermination de laisser le vote libre sur le rapport de la commission au congrès, qui s'est prononcé en majorité pour la suppression complète du serment politique et religieux.

Un seul membre de la commission, appartenant au groupe centraliste, partage les opinions des carlistes et des conservateurs, et se prononce pour le maintien de l'ancienne formule du serment. L'accueil fait à cet acte de M. Sagasta témoigne de la force irrésistible qu'il obtiendrait en s'appuyant sur les gauches et sur les éléments libéraux de la majorité, car toute dissidence serait alors vaincue.

—On sait que le conseil municipal de Paris a institué des exercices militaires pour les élèves des écoles communales; dans chaque arrondissement, il y aura bientôt un ou plusieurs bataillons scolaires, comprenant les enfants de dix à quatorze ans. En attendant, un bataillon d'essai a été organisé dans le 5e arrondissement.

Le conseil avait pensé à faire participer ce bataillon modèle à la fête d'inauguration de l'Hôtel de ville, le 13 juillet.

On sait que, parmi les volatiles, il n'y a que le perroquet qui ait la langue charnue. Toutes les autres n'ont pour langue qu'un cartilage.

A un examen d'histoire naturelle, le professeur à un candidat:

—Quel est l'oiseau dont la langue est charnue?

L'élève interdit regarde autour de lui et voit un de ses camarades qui recourbe son doigt sur son nez, pour lui indiquer le perroquet.

—L'éléphant! s'écrie aussitôt le candidat.

Hilarité prolongée.

Les journaux anglais apprécient tous les déclarations que M. de Freycinet a faites à la Chambre française.

Le discours de M. de Freycinet, dit le *Times*, démontre que la France abandonne sa politique d'opposition à une intervention turque, et comme c'est là la solution que le gouvernement anglais a toujours considérée comme la plus acceptable, il faut savoir gré du succès à la diplomatie du cabinet de Londres.

Le *Standard* dit que M. de Freycinet a observé une plus grande réserve que les ministres anglais. Un vote de confiance peut être très agréable au président du conseil, mais il n'avance en aucune manière la solution de la question d'Egypte.

Le *Daily Telegraph* dit que M. de Freycinet a l'habitude de s'exprimer d'une manière très positive, mais avec certaines réserves; toutefois, on peut déduire de son discours que la France préfère partager avec le reste de l'Europe la responsabilité que pourrait faire naître une intervention dans l'imbroglio égyptien.

Enfin, la *Pall Mall Gazette* croit que les débats à la Chambre des députés contribueront à consolider l'accord qui règne entre les gouvernements de France et d'Angleterre, et que le cabinet anglais, sous certaines réserves, le présentera aussi à la conférence projetée avec la résolution d'accepter les responsabilités, décisions et moyens d'action qui seront arrêtés par le concert européen.

—M. J. B. Dumas vient d'adresser au président de l'Académie royale de Belgique la lettre suivante:

Monsieur le président,

Les découvertes de M. Pasteur l'ont placé depuis longtemps dans les rangs les plus élevés de la science moderne, qu'il sert en ce moment même avec le plus grand éclat et qu'il entoure chaque jour d'un nouveau respect par les services rendus à l'humanité.

Un comité, composé de membres de l'Académie des sciences, de l'Académie de médecine, de la Société d'agriculture, de la Faculté des sciences et de l'Ecole normale supérieure, s'est constitué en vue de lui offrir une médaille commémorative de ses féconds travaux. Je viens vous demander, au nom de ce comité, de prendre part à la souscription qu'il a ouverte et de recueillir autour de vous, parmi ceux qui font l'utile application des découvertes de M. Pasteur, les adhésions propres à donner le caractère d'une véritable unanimité à cette démonstration spontanée des admirateurs de son génie.

Veuillez agréer, etc.

Le président du comité,
DUMAS.

—M. Geffroy, directeur de l'Ecole française de Rome, annonce qu'on vient de trouver dans cette ville un important fragment d'un disque de marbre, représentant par des figures de très petite dimension la description homérique du bouclier d'Achille. Soixante-quinze vers d'Homère y sont joints en caractère microscopiques, mais parfaitement lisibles. Ils offrent, dit-on, quelques variantes utiles; c'est donc quelque chose comme un nouveau manuscrit de l'époque des Antonins. Au revers du disque est gravé le nom de Theodorus, sans doute l'artiste. Pline dit qu'un Theodorus peignit la guerre d'Ilion sur nombre de tables conservées sous le portique de Philippe. Theodorus était-il aussi sculpteur? Raoul Rochette le pensait. Le fragment qu'on vient de découvrir aurait ainsi des relations avec les tables Iliaques.

—M. de Bonnechose, cardinal archevêque de Rouen, se rendait en tournée pastorale à Emanonville. A la descente de la côte d'Ouville, le cheval d'une des voitures composant sa suite fut effrayé par le passage de la locomobile routière. La voiture versa; le secrétaire du cardinal, qui se trouvait dans cette voiture, reçut une ecchymose au bras; quant au cocher, il passa sous la capote de la voiture et fut grièvement blessé au côté droit.

Ouïe dans "l'Alsacien-Lorrain".

Avec la *Ligue des patriotes*, c'est le grand réveil de la France que nous saluons au nom de l'Alsace et de la Lorraine, au nom des annexés et des exilés.

Aujourd'hui, nous sommes mille;—demain nous serons cent mille, et quelque jour, se confondant sous le seul drapeau qui puisse le conduire au combat, nous verrons un peuple entier debout, et prêt à engager la lutte suprême. Et quand nous repasserons les Vosges, vous serez là, n'est-il pas vrai, chers frères abandonnés.

—Qui vive? dires-vous en entendant les sonneries de l'ancien temps.

Et, joyeux, lançant aux échos de nos montagnes la devise de la *Ligue des patriotes*, nous pourrons répondre:

—France!

Car ce jour-là seulement, la France sera la France.

—Le fureteur de bibliothèque qui découvrirait un exemplaire de l'histoire de France du P. Loriquet aurait aujourd'hui un joli succès. Il trancherait enfin un débat qui paraît intéresser beaucoup de gens, car il nous a valu plusieurs communications. N'est-il pas singulier qu'à soixante ans de distance, un pareil livre soit devenu introuvable. Eh quoi, pas un exemplaire n'en a survécu!

Un de nos correspondants ajoute son témoignage à celui de M. Delamarre, pour attester que la fameuse phrase "le marquis de Buonaparte, lieutenant-général des armées du roi Louis XVIII" dans cette histoire. Il l'a lue lorsqu'il était au collège de La Flèche, entre 1835 et 1840, et il pense qu'en cherchant dans la bibliothèque de cet établissement, on en retrouverait un exemplaire, car il y en avait plusieurs à cette époque. Cette phrase se trouvait dans le récit de l'entrée des troupes françaises à Vienne et toute l'histoire était dans le même ton. On y parlait, en effet, de l'exil du marquis à Sainte-Hélène pour ne s'être pas conformé aux ordres de Louis XVIII, son souverain légitime.

Le *Times* publie une dépêche de Berlin disant que le discours de M. de Freycinet a produit, dans la capitale de l'Allemagne, une très vive impression et ne fera que confirmer le prince de Bismarck dans son désir de donner son appui moral au cabinet de M. de Freycinet.

On écrit d'Ermatingen, en Thurgovie, au *Bund*, qu'un nouveau fusil à répétition va voir le jour. L'inventeur, M. P. Blattner, aurait trouvé, en modifiant la place du magasin à cartouches, un système qui permettrait un tir beaucoup plus rapide qu'il ne l'est aujourd'hui. La nouvelle arme serait à la fois recommandable pour la simplicité et la solidité de sa construction.

La marine militaire allemande compte actuellement 31 bâtiments en service actif. Sur ce nombre, 17 sont dans les mers étrangères. La station de l'Asie orientale comprend 3 corvettes et 2 canonnières. La station de la mer du Sud comprend une corvette et 3 canonnières. A la station de l'Amérique orientale se trouvent 2 corvettes et une canonnière. Enfin dans la Méditerranée il y a un aviso.

Dans les eaux allemandes, en outre de l'escadre cuirassée, comprenant 4 cuirassés et un aviso, il y a 3 vaisseaux-écoles, 4 canonnières, 2 corvettes et 3 avisos.

Le gouvernement russe a ordonné la construction immédiate d'une ligne de chemin de fer stratégique allant de Pinsk à Sjabinka, dans le gouvernement de Minsk, jusqu'à 90 milles environ de la frontière autrichienne. Un fort détachement de troupes a été envoyé pour exécuter les travaux.

Chemin de fer Louisville et Nashville.—Grâce à l'intelligente direction du surintendant, M. J. T. Harrahan, ce chemin de fer est dans un excellent état. D'ici à Mobile, tous les rails en fer ont été remplacés par des rails en acier, le niveau de la voie a été relevé et le chemin a été construit avec tant de soin, que les trains peuvent y circuler à une grande vitesse sans que les voyageurs éprouvent la moindre secousse. Il est vrai que les wagons sont vastes et parfaitement suspendus.

De Mobile à Nashville, de grands travaux de réparation ont été exécutés, et le trajet entre les deux villes s'opère plus rapidement encore que par le passé et avec une entière sécurité. La voie n'est pas moins belle ni moins bien entretenue de Nashville à Louisville et à Cincinnati; elle a été empierrée, les courbes ont été rectifiées et les ponts reconstruits etc.

En un mot, la compagnie, qui est riche, n'a rien négligé pour ajouter au confort et à la sécurité des voyageurs. Elle possède le chemin de fer de la Nlle-Orléans jusqu'à Cincinnati, et cet immense railway se relie à toutes les lignes, grandes et petites, qu'il traverse. On se rend plus vite à New York par cette voie que par aucune autre route.

Pour tous les renseignements que l'on pourrait désirer, s'adresser au capt. Jos. H. Smith, agent de tickets, ou à R. G. Hurlburt, agent de voyageurs dans le Sud, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, ou à la gare même, au pied de la rue du Canal, ou au capt. T. E. Crosmer. Demandez des billets via Cincinnati.

Nouvelles Télégraphiques.

Echos de Paris—du Herald.

Paris, 17 juin—Au lieu des débats animés sur l'Egypte, qui, d'après les gambettistes, devaient renverser le cabinet de Freycinet et faire remonter le chef de la démocratie au pouvoir ou au fauteuil présidentiel de la chambre, nous n'avons eu cette semaine que la démission de M. Humbert et une nouvelle discussion sur la loi du divorce. M. Humbert a retiré sa démission une heure ou deux après l'avoir offerte, et s'est fait donner un congé d'un mois.

Le ministère est par conséquent aussi intact que jamais et peut durer aussi longtemps qu'un autre. Ce n'est pas que personne l'admire ou le respecte particulièrement. Il n'y a rien de nature à provoquer l'enthousiasme dans la faiblesse même et la fierté française a été fortement blessée par la pusillanimité peut être inévitable de l'attitude de M. de Freycinet dans la question égyptienne. Mais pour le moment, quelque paradoxal que cela puisse paraître, pour qu'un cabinet français soit fort il faut qu'il soit faible. Car ce que la France redoute le plus, c'est un cabinet fort qui aurait Gambetta à sa tête.

—A ce qu'il paraît, l'exemple de Sarah Bernhardt est contagieux. On annonce le prochain mariage de Céline Chaumont avec M. Murray, le régisseur du Théâtre Français. Une autre célébrité de la rampe, Mlle Lenville du Vaudeville, est également sur le point de contracter une union.

—Coquelin a lu ces jours derniers au Vaudeville, l'adaptation qu'il a faite du roman de Daudet "les Rois en exil." Quelques changements insignifiants ont été apportés avant l'acceptation définitive de la pièce qui sera jouée l'automne prochain. Le rôle de la reine d'Illyrie sera tenu par Sarah Bernhardt ou à son défaut par Mlle Pierson. M. Berton remplira le rôle du roi.

Guérison de la rage.

Le docteur Dumont, de l'hôpital de Caen, vient d'envoyer à l'Académie de médecine un rapport constatant la guérison d'un cas d'hydrophobie par l'exsudation et une salivation abondante. Un homme, sa femme et sa petite fille avaient été mordus par un chien enragé. La femme est morte dans les convulsions; la petite fille n'a pas encore présenté de symptômes rabiques; l'homme après avoir éprouvé les premières atteintes de la rage a été guéri par des injections sous cutanées de pilocarpine, à la dose d'un centigramme.

La conférence et le sultan.

Constantinople, 17 juin—Le sultan a réitéré hier au marquis de Noailles, ambassadeur de France, son objection à une conférence sur la question égyptienne, et a déclaré que la réunion de cette conférence produirait un mauvais effet.

Le cabinet espagnol et la conférence.

Madrid, 17 juin.—Le cabinet espagnol ne demande pas à participer à la conférence; cependant si l'invitation lui en était faite, le cabinet de Sagasta n'hésiterait pas à accepter parce que l'Espagne a un intérêt direct dans la sécurité du canal de Suez et possède également le droit d'exprimer son opinion sur quelque question que ce soit qui a trait aux bords de la Méditerranée, spécialement dans le Nord de l'Afrique.

Les Israélites.

Lemberg, 17 juin—Le comité israélite d'ici vient d'informer le comité de Londres qu'il cessera de fonctionner et persistera à ne faire partir en Amérique que seulement des émigrants valides.

Les espérances de M. de Bismarck.

Berlin, 17 juin—Le Reichstag, hier, a déclaré inadmissible toute mesure ultérieure tendant à imposer le commerce du tabac. Cette résolution adoptée par une faible majorité est considérée par le gouvernement comme un signe évident que le Reichstag n'a pas renoncé d'une façon définitive le projet de loi sur le monopole du tabac.

Le Reichstag a accepté la proposition du Prince de Bismarck portant prorogation de l'assemblée jusqu'au 30 novembre.

La *printeromanie*, paraît-il, mord les Anglais encore plus violemment que nous.

Un chiffre à l'appui:

Au Palais de l'Industrie à Paris, sont arrivées cette année 7,000 toiles.

A l'exposition de Burlington-House qui est le Salon de Londres, on en a envoyé 9,000!

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, et à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années en ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

—Jeunes et vieilles gens faites usage d'un excellent fortifiant le Bitter Malakoff.

Décédé à Marseille, département des Bouches du Rhône, France, le 22 de mai, à l'âge de 67 ans, FRANÇOIS GLANDIÈRE, qui a résidé à la Nouvelle-Orléans, (La.) 25 ans.

Les journaux de St-Martinville sont priés de reproduire cette annonce.

De la part de son frère Auguste Glandière.

Avis.

$10,000. — Nlle-Orléans, 17 juin 1882.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de E. L. Wymen, Montgomery, Ala., un dixième du billet No 76,847, à numéro simple, Classe "F," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 13 juin 1882, ledit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT.
Résidence: Agent du Southern Express Co., Nlle-Orléans, Lne.
23 juin—1f PP

Crêmes à la Glace.
Mme F. LEFOUL
OUVRIRA Samedi prochain, au coin des rues Bourbon et Toulouse, un SALON où les DAMES pourront, dans la tournée et dans la soirée se faire servir des crêmes à la glace et des rafraîchissements de toutes sortes. Ce salon, unique en son genre, sera conduit à l'instar des établissements européens. Les consommations seront de première qualité et les clients les apprécieront.
23 juin—1m, dim, mar, jeu

Avis.
UN BON JARDINIER trouvera de l'emploi en s'adressant au No 205 rue de Chartres. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 22 juin—1f

Demande
UNE personne blanche, parlant l'anglais et le français, et sachant coudre et faire le ménage, désire trouver de l'emploi, comme telle dans une famille. Elle n'aurait pas d'objection à aller de l'autre bord du lac.
Ecrire aux initiales A. M. au bureau de l'Abeille. 22 juin...4f.

Avis.
UNE veuve respectable et d'un âge raisonnable désire avoir de l'emploi pour faire des écritures, copier et traduire, ou comme caissière. Elle peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser par lettres à M. A. L., 500 rue Claiborne. 21 juin—6f

Avis.
LE Dr CHARLES LANAUX, No 86 rue Royale, a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général, que devant s'absenter de la ville dans les premiers jours de juillet, il serait heureux de voir tous ceux qui auraient besoin de ses services avant son départ. Il fera une tournée dans les paroisses de St-Jean-Baptiste, St-Jacques, sur le Bayou Lafourche et Terrebonne.
16 juin..16, 17, 18, 23, 25, 30.

Pêches, Mûres, Figues, Raisins.
CHANGEMENT DE LOCAL
PAUL PACE
100 ..... Rue du Canal 100
A TRANSFÉRÉ son magasin dans ce local élégant et central, où il recevra avec plaisir ses amis et leur servira les meilleurs FRUITS du PAYS et des TROPIQUES en grandes variétés—Pêches, Mûres, Figues, Raisins.
15 juin—1m, dim, mer, jeu

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cossart & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

FOIRE A THIBODAUXVILLE.
Excursion, Dimanche, 26 Juin.
PAR LE CHEMIN DE FER DE MORGAN.
Aller et retour le même jour.
Billets, aller et retour, $1 75. En vente au bureau de l'ABEILLE. 18 juin—7f

T. CHAUVIÈRE, CHAPELIER.
95 Rue de Chartres, près Conti.
VIENT de recevoir par le steamer Discoverer, de Liverpool, 100 Douzaines Chapeaux, en feutre, derniers genres, des ateliers les plus nouvelles.
Egalement, par str Hudson, de New-York, un magnifique assortiment de Chapeaux de Paille, [illegible]. Vente à des prix très réduits.
17 juin—dim jeudi

H. DAMIENS,
127 et 129 RUE ROYALE, Coin Toulouse.
NOUVELLES MARCHANDISES Reçues par les Steamers Dupuy-de-Lôme et Discoverer.
CHEMISES FRANÇAISES,
Assortiment complet en tous genres et en toutes tailles—Blanches et en Couleurs—Toile, Cols et avec Cols.
Ces chemises seront vendues garanties sous tous les rapports, façon, solidité, durée et qualité.
CHEMISES DEVANTS TOILE pour ENFANTS de 8, 10, 12, 14 ans à $12 la doz.
DEVANTS de chemises—COLS de chemises—POIGNETS nouveaux genres—GILETS de dessous de flanelle, en coton—CALEÇONS toile et CALEÇONS coton—Chaussettes, Brosses, Peignes, Couteaux de voyage. Etc., Etc., Etc.
Reçu également un assortiment complet D'ARTICLES DE BAINS.
Bonnets et Costumes de bains, Maillots et Caleçons de bains, Peignoirs et Serviettes de bains, Sandales de bains.
PARFUMERIES FINES des meilleures fabriques de Paris.
Un très joli choix d'Eventails, Rubans, Dentelles, et une quantité d'autres articles. 4 juin—1an D.Ma J.

Bureau de la Cie. des Water-Works de la Nlle-Orléans—Coin St Charles et Perdido—Nlle-Orléans, 21 juin 1882—Conformément à la sec. 6 de la Charte, une élection pour quinze directeurs par les actionnaires de cette compagnie pour servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau LUNDI, 3 juillet 1882, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Les livres de transfert seront fermés du 26 juin au 3 juillet inclusivement.
ALEX BONNEVAL, Secrétaire.
21 juin—au 3 juil

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 20 juin 1882—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable SAMEDI 15 juillet 1882, a été déclaré sur les profits des six derniers mois. Tous les transferts d'actions faits entre le 7 et le 15 juillet seront "ex-dividend."
V. VALLOIS, Secrétaire.
21 juin—au 15 juil

Bureau de la Importers Bonded Warehouse Co. coin des rues Conti et Peters—Nouvelle-Orléans, 20 juin 1882—L'élection annuelle pour les Directeurs de la compagnie aura lieu, conformément à la charte, aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 3 juillet 1882, de midi à 1 heure de l'après-midi.
P. A. CONAND, Secrétaire.
20 juin—28 au 3 juillet

Avis.
UN Ingénieur-mécanicien et en même temps distillateur, ayant 20 années d'expérience, désire faire arrangement avec quelque planteur, pour manufacturer des liqueurs spiritueuses avec les cannes et mélasses provenant de sa sucrerie, aux termes les plus raisonnables. S'adresser aux initiales F. C. R. au bureau de l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans.
20 juin—10f

Argent remboursé POUR LES Licenses de Ville de 1881.
Département des Finances, Hotel de Ville, Nlle-Orléans, 16 juin 1882.
Sur la Révision du Département des Comptes Publics des reçus de licenses de 1881 émis par ce Département en vertu de l'ordonnance 6793 de la série de l'Administration concernant les commis-voyageurs, et de l'ordonnance 7325 de la même série relative aux fermes, les personnes seront remboursées avec des mandats au comptant émanant de ce Département payable sur demande.
B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
16 juin—10f

Réductions Extraordinaires.
GARNITURES pour 5t, réduites à 10 cts la yarde.
APPLIQUES dentelle fil, fait à la main, réduit à 10 cts la yarde.
CORSETS faits à la main (échantillons seulement) $1 pièce.
TOILES peinte, bon teint, réduit à 75 cts pièce.
RUBANS moire No 20 .. 25 cts la yarde.
SATIN à carreaux No 30 .. 25 cts la yarde.
GANTS dentelle fil .. 15 cts la paire.
RUCHES pour deuil .. 15 cts la yarde.
GINGHAMS à carreaux .. 5 cts la yarde.
REÇU RECEMMENT.
TUCKING carré, toutes couleurs.
MOUSSELINE de Paris, MOLLE-MOLLS.
PARASOLS garnis. CORSETS habillés.
PARASOLS satinet blanc, JUPES.
MOUSSELINE couleur et à raies pour rideaux, à coucher.
Courte-pointes et couvertures dentelle russe et tricot.
Etc., Etc.
Quartier-général pour les éventails.
594 & 596 Rue Magazine 594 & 596
E. H. ADAMS.
18 juin—

Established in 1844. Formerly on Canal St. and in Paris, France.
PARISIAN SHIRT MANUFRY, GENTS' FURNISHING GOODS AND STEAM LAUNDRY,
F. GUÉBLÉ,
No 20 St Charles St., Factory, Nos 23, 25 27 Conti St., New Orleans.
Specialty: SHIRTS and UNDERWEAR made to order.

A louer.
LE MAGASIN BLEU, coin des rues Bienville et Dauphine, occupé par Cuqueret et Rofe, ainsi que le magasin en briques attenant au premier. Possession donnée au 1er juillet. Termes faciles et libéraux. S'adresser à A. PITOT, agent, ou à J. G. GAINES, à la Banque des Citoyens.
15 juin—15 18 22, 25 29, 2 juil

SPANISH FORT RAILROAD.
Matinée MERCREDI, 21 juin,
LA MASCOTTE,
CRITERION OPERA COMPANY.
Le rideau se lève à l'arrivée du train de midi. Entrée gratuite.
20 juin—2f

THÉATRE du GRAND OPERA, RUE DU CANAL.
Bénéfice —DES— CRESCENT RIFLES,
Pour leur venir en aide à couvrir leurs frais de voyage jusqu'à Indianapolis.
La Compagnie Criterion Opera, dont les services ont été offerts par la direction du chemin de fer du Fort Espagnol, se fera entendre dans
LA MASCOTTE,
Les CRESCENT RIFLES paraîtront dans le 3me acte. Ils exécuteront aussi des manœuvres.
Plusieurs autres attraits seront ajoutés au programme de la soirée.
Billet - - - - - UN DOLLAR.
Le bureau de location sera ouvert, mercredi matin, pour permettre la vente des places réservées. 18 juin

Grand Concours Militaire —ET— BAL PAR INVITATION,
Dimanche, 25 Juin 1882, à Milneburg Vieux Lac.
—PROGRAMME—
Manœuvres par la Batterie C, de l'artillerie de campagne de la Louisiane, Capt. Fortier, contre toute autre compagnie d'artillerie de la ville.
Capt. A. Samuels, Batterie E. O. A.
Manœuvres d'infanterie par les compagnies: Guiula Guards, Cie E, 1er Rég. d'Inf., Capt. L. Bouchereau; Beauregard Rifles, Capt. Geo. Schaeffer; Bohan Grays, Cie H, 1er Rég. d'Inf., Capt. Chas. S. Aren.
Revue par le Col. Geo. H. Lord.
Grand Concours annuel "Plume Drill" et manœuvres de fantaisie par les Bohan Grays.
Comité d'organisation: Capt. Léon Palas, chef, Capt. Chas. S. Aren, Capt. Geo. Schaeffer.
Les manœuvres commenceront à 3:30 heures p. m. précises.
Grand bal après les manœuvres. Les chars marcheront toute la nuit.
On peut se procurer des invitations de MM. Capt. L. Palas, 27 rue Bienville, Chas. S. Aren, 77 Passage de la Bourse, Geo. Schaeffer, Sarde, de la fabrique de glace de la Nouvelle-Orléans, rue Delord, au salon de liqueurs, coin des rues Canal et Decatur. Comme salut, trois salves de canon seront tirées à l'arrivée des militaires et dix autres à la clôture des exercices militaires. Le canon sera tiré à intervalles pendant la nuit.
18juin—7f

GRANDE FOIRE
Pour achever la chaussée conduisant de la ville de Thibodaux à l'Eglise St-Joseph.
LA FOIRE, organisée sous les auspices des dames de la paroisse, aura lieu DIMANCHE, 25 juin, dans le magnifique parc situé derrière l'église St Joseph.
Les rafraîchissements seront tous de choix. Au restaurant, pourvu des mets les plus exquis, on pourra déjeuner et dîner à prix fixe.
Musique et représentations.
Un train spécial du chemin de fer de Morgan transportera à Thibodaux les excursionnistes de la Nlle-Orléans. On devra s'embarquer au ferry Morgan, au pied des Champs-Elysées, dimanche, 25 juin, à 7 heures du matin.
Prix, aller à Thibodaux et retour, $1 75.
Billets en vente au bureau de l'ABEILLE.
18 juin—7f—PP

NOTRE STOCK —DE— VÊTEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— PRINTEMPS ET L'ÉTÉ —EST— COMPLET ET COMPREND;
Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.
Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.
Nous ne pouvons être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté.
HABILLEMENTS De Première Communion.
Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.
—AUSSI— UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ÉLÉGANTS.
AVIS SPÉCIAL.
Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.
Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.
QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.
VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.
Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville. 15avril—

Compagnie d'assurance de l'Union en liquidation—No 31 rue Carondelet, Siège, Nlle-Orléans, 10 juin 1882—Un dernier dividende de $4 00, quatre piastres par action, sur les fonds de cette Compagnie sera payé aux actionnaires sur présentation de leurs certificats à partir du 15 juin 1882.
JULES CASSARD, JOS. BAYLE, Liquidateurs.
11juin—15f

LE Dr BORDE
A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Heberwald. Heures de consultations, de 2 à 4 h.
4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 2, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France).
11 mai—au 30 juin

WM. E. MURPHY, AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD, SUCCESSEUR DE HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Reçu par les derniers steamers:
Un fort lot de Papier Peint qui sera vendu à très bas prix.
LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.
Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.
Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur.
Ils seront vendus aux prix les plus réduits.
Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.
Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, — espagnols-français, &c.,&c.
En vente à la Librairie Française:
L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.
HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.
Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.
Reliures en tous genres.
26 mars—

RECLAMATIONS DE GENÈVE.
LES personnes dont les navires ou les marchandises ont été détruits par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des Primes d'assurances sur des risques de guerre, pourront en recouvrer la valeur en s'adressant à J. G. EUSTIS, Avocat et Commissaire, 26 rue Carondelet. 10juin—6m

BEURRE FRAIS. (CREAMERY BUTTER) OSWEGO FOX RIVER —DE— W. H. McCONNELL & Cie,
Si bien connu et apprécié pour son goût délicieux et particulier, reçu par express tous les jours et vendu à aussi bon marché que le beurre frais ordinaire.
SMITH BROS & CIE., Seuls agents, 88 & 90 rue Poydras. 16juin—7f

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL, Maison Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'avant d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

INVENTAIRE CHEZ B. & W. CRONER.
Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, moustiquaires, et articles de ménage en général.
L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine. Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au dessus de ce prix.
Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts.
N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.
B. & W. CRONER,
4 juin—1m — 141 Rue du Canal.

NOUVELLES MARCHANDISES
CHAPEAUX, BONNETS, FLEURS, PLUMES,
Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.
Mme C. Samson
150 Rue du Canal. 4 mai—

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—
800 ROULEAUX DE NATTES
Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.
RIDEAUX EN DENTELLE.
Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.
STORES POUR FENÊTRES.
A dessins transparents et en Hollande, Unies, Cramoisis et écrus.
Grande variété de franges nouvelles.
Nattes de Cocoa et de Navier.
Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.
TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers
11mars—

Chemises Françaises, CHEZ B. SEMBRE, Coin St. Louis et Royale,
Reçu par steamer Discoverer, un choix complet de:
Chemises parisiennes, tout toile, devant toile, percale couleur, tous les genres, toutes les grandeurs, avec et sans cols.
Devants pour chemises unis et brodés.
Caleçons, toile française, linge de dessous.
Chaussettes, Mouchoirs Foulard de Lyon.
Cravates d'été, soie et grenadine.
Ganterie, Brosserie, Parfumerie.
Costumes de bains pour dames et fillettes.
Grande variété de Pantoufles.
Jouets de toutes sortes. Voitures pour enfants.
Hamacs Mexicains, etc. etc.
Toutes ces marchandises seront vendues à prix extrêmement modérés.
A vendre en gros et détail.
Une forte consignation de vanille.
4 juin—1m—Dim Mardi Jeudi.

Mme VILLIO, Successeur de Mme Vve FABIO, MODISTE,
266 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,
VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruche, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de ses affaires; le tout de la dernière fraîcheur et se distinguant par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire. 22 mars—Sm d mar j

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.
L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à
J. CONNER & Cie., Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bons jusqu'à ce qu'il en soit fait usage.
1 mai—1an D Mar J.

MAISON WILLOZ A LA GRANDE ISLE.
[illegible] est maintenant réouverte pour recevoir ses amis et ses clients.
CET établissement pour les familles a la réputation de posséder une excellente cuisine, ce qui a été sa caractéristique depuis les dix dernières années.
Plus de trois cents chênes projettent leur ombre sur le terrain qui est un agréable lieu de récréation pour les enfants et les promeneurs.
PRIX DE LA PENSION:
Par mois .... $40 | Par semaine $10
Par jour .... $1 50.
Moitié prix pour les enfants et les domestiques. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à A. WILLOZ, 158 rue de la Convention. Ou directement à la Maison Willoz, Grand Isle, Lne.
7juin—1m—Dim.Mar.Jeu.

SOUVENEZ-VOUS QUE L'HOTEL WASHINGTON [illegible] a été remis à neuf et réouvert par MM.
MIGUEL & TRISCONI
La cuisine est sous la direction de M. [illegible] qui a comme chef cuisinier M. [illegible]. Les prix de l'établissement sont très réduits. [illegible] Les chars marchent régulièrement [illegible]. Les ordres pour repas commandés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Decatur.
7 juin—3mPP

CULLUM SPRINGS HOTEL, PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.
CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ses eaux sulfureuses de Vichy et ses eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, les affections de foie, de la rate, des reins, de la vessie particulièrement le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.
Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, par la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi.—Prix de la pension, $25 par mois. $10 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Rykoski, No 52, Decatur; J. Alsina, 408 Dryades; Dr Y. R. Lemmonier, No 159 rue St Louis, coin Rampart.
J. C. & S. C. O'HARA, Bladon Springs, Ala.
23mai—6 sem.

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. 19 mai—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTES DE CHINE
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
5juin—1an

A Louer.
DEUX chambres garnies, au premier, sur le balcon, et convenables pour deux messieurs ou une petite famille. La maison, occupée par la propriétaire et deux autres personnes, est située No 266 rue du Canal, entre Marais et Villeré, 1er District. Les personnes louant les chambres pourront, si elles le veulent, prendre pension à la maison.
6 juin—15f.

A vendre.
TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade.
S'adresser à J. G. BIENVENU, No 114 rue du Camp.
20mai—1m

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No [illegible]
25 mai...3m

A vendre
LA propriété connue sous le nom de Lewisburg Hotel, située sur le bord du Lac et à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.
S'adresser à l'Agence Robinson, No 5 rue Carondelet.
3 mai—1m

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet où je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville.
EMILE BOUNY, No 6 rue Carondelet.
31mai—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 JUIN—CLASSE No 147

Tirage de 4 heures P. M.

13	20	5	32	46	55	29	54	11	67	31	24	45	67

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 21 juin 1882—4 heures P. M.

LOUIS R. PTLIE,
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus au bureau [illegible]